

## 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – Année C Cathédrale – 2 juin 2019

---

Nous sommes dans cette période qui sépare l'Ascension de la Pentecôte. Jésus est apparu une dernière fois à ses disciples pour les envoyer en mission et il est monté au ciel, en disparaissant à leurs regards. Durant ces jours qui nous mènent vers la Pentecôte, nous sommes invités à prier pour que l'Esprit-Saint vienne nous renouveler dans notre foi et notre dynamisme missionnaire. Parce que l'Esprit-Saint nous donne de pouvoir mener notre vie dans l'attente du retour du Christ, comme nous l'entendions dans la 2<sup>e</sup> lecture tirée de l'apocalypse de Saint Jean. Le sens de notre vie est effectivement imprégné par cette espérance de l'avènement du Christ en qui tout sera récapitulé.

C'est ainsi que la 1<sup>e</sup> lecture, du livre des Actes des Apôtres, nous donnait le récit du martyr d'Etienne. Parce que c'est l'Esprit-Saint qui permet de tenir jusqu'au bout, jusqu'au don total de soi-même. Étienne est "rempli de l'Esprit-Saint" et il peut voir cet avènement glorieux du Christ. Avec l'Esprit-Saint, il rend témoignage sans avoir peur des cris et des violences qui s'acharnent contre lui jusqu'à la mort. Avec l'Esprit-Saint, il se met résolument à la suite de Jésus en demandant le pardon pour ses bourreaux et remettant son esprit, sa vie, entre les mains de Dieu. Avec Étienne, nous pouvons demander la force de l'Esprit-Saint pour tenir bon dans la fidélité, au cœur même des difficultés et des épreuves. Que l'Esprit-Saint nous donne la clairvoyance nécessaire pour ajuster ce qui doit l'être et mieux poursuivre notre route avec amour, à la suite du Christ et de tous ceux qui en sont témoins, encore aujourd'hui.

Avec l'Esprit-Saint, dont nous avons été marqués lors de notre confirmation, nous sommes conduits au témoignage. Un témoignage qui engage toute notre existence. Un témoignage qui concerne notre volonté, notre intelligence et notre affectivité : notre cœur, notre tête, notre corps sont appelés à une unification toujours plus grande. C'est là que se trouve la paix véritable, puisque le Seigneur nous libère de nos divisions intérieures au fur et à mesure de nos décisions inspirées par l'Évangile.

Lorsque Jésus prie son Père, au soir de la Cène, pour lui demander que tous soient un en lui, il prie pour l'unification de nos personnes. Il sait bien que nous pouvons être tiraillés dans nos choix et dans notre désir de vivre en chrétien. Il sait bien que le prix à payer, parfois, peut-être lourd dans nos relations familiales ou professionnelles, dans nos engagements ou nos amitiés. Il nous donne son Esprit-Saint pour que toutes ces causes de division ne remettent pas en cause notre liberté et notre sérénité intérieure. Cette unité intérieure, centrée sur notre relation à Jésus, est source de fécondité missionnaire parce qu'elle est une invitation à la rencontre avec Dieu.

De la même façon, lorsque Jésus prie son Père, pour que tous soient un en lui, il prie aussi pour l'unité entre nous, entre tous ses disciples. Parce qu'il est bien vrai qu'il y a des divisions entre les chrétiens, parfois même au sein d'une même paroisse. Bien souvent ces divisions sont causées par une confusion entre unité et uniformité. Nous ne sommes pas appelés à être uniforme, mais à être en communion, unis dans un même amour. L'unité telle qu'elle est voulue par le Christ et telle qu'elle est inspirée par l'Esprit-Saint n'est pas en opposition avec la diversité de nos sensibilités ou de nos engagements, avec la variété de nos compétences et de nos charismes, avec la complémentarité de nos états de vie et de nos vocations propres. Mais cela demande beaucoup de reconnaissance mutuelle entre nous et, surtout, une confiance effective en l'Esprit-Saint qui est le maître de l'impossible et la seule source de toute communion véritable.

Que le Seigneur poursuive son œuvre d'unité, en nous et entre nous, pour que le monde connaisse Jésus, l'Envoyé du Père. Amen.

Abbé François Gourdon, curé.